

« Le voyage d'investigation du Dr Troedsson accompli à travers les camps de prisonniers en France, en décembre 1917 <sup>1</sup>, a conduit, comme on sait, à la création d'un bureau de la Croix-Rouge Danoise à Paris. »

---

## ÉTATS-UNIS

### **L'œuvre du Conseil de guerre de la Croix-Rouge Américaine depuis le début de la guerre jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1917**

Nous avons suivi pas à pas chaque trimestre l'œuvre immense et de plus en plus considérable accomplie par la Croix-Rouge Américaine depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Un rapport du Conseil de guerre de la Croix-Rouge <sup>2</sup>, appointé par le Président Wilson en mai 1917 <sup>3</sup>, sur les premiers mois de son activité, nous fournit l'occasion de résumer à grands traits le travail de ce formidable organisme qu'est devenue la Croix-Rouge en temps de guerre.

Sa tâche se résumait dans l'énoncé sommaire suivant :

1. *Etre prête* à secourir soldats et marins où que ce soit et quels que soient leurs besoins.
2. *Abréger la guerre*, en fortifiant le moral des troupes alliées jusqu'au moment où l'armée américaine pourra donner tout son effort.
3. *Poser les fondements d'une paix durable*, en portant aux populations civiles un message de secours effectif et de sympathie, et en manifestant ainsi le beau côté du caractère américain.

La tâche comprenait deux parties distinctes : en Amérique

---

<sup>1</sup> Voy. pp. 220 et 238.

<sup>2</sup> Voy. aux *Ouvrages reçus*, p. 307.

<sup>3</sup> Voy. T. XLVIII, p. 312.

et en Europe. Sa description fait l'objet de deux chapitres successifs dans le rapport que nous résumons.

I. *En Amérique*, les grandes lignes de l'œuvre étaient : de secourir de toute manière les soldats, ainsi que les civils engagés dans la guerre ; de stimuler le travail féminin en faveur de cette double catégorie d'ouvriers de la guerre ; de coopérer avec le gouvernement et les organes de secours pour venir en aide aux familles des combattants.

L'œuvre s'est immédiatement répartie entre les 3,287 sections qui forment l'ossature de la Croix-Rouge Américaine. La première tâche a consisté à rassembler des fonds, à accroître le nombre des membres, puis à régler judicieusement l'emploi des forces et des fonds. Nous avons déjà relaté le succès du prodigieux effort accompli dans ce domaine <sup>1</sup>.

Les organes nécessaires ont été créés : des commissions pour investiguer les besoins, des départements chargés de parties définies de la tâche à accomplir, etc. Il est naturellement impossible, dans le cadre restreint de cet article, d'indiquer les noms des membres de ces comités ou commissions, même seulement de leurs présidents. Mentionnons la création d'un office de questions et relations internationales dirigé par le Secrétaire général de la Croix-Rouge, M. Franklin W. M. Cutcheon, un juriste auquel incombera l'étude des problèmes relatifs à l'insigne, à l'abus de la croix rouge, de même que les communications avec le Bureau de Berne pour les prisonniers américains et le Bureau de secours aux prisonniers alliés.

En vue de décentraliser le travail et d'en assurer une exécution plus rapide et plus exacte, le pays a été divisé en 14 districts ou centres d'action. D'autre part, pour éviter la dissémination des efforts, un plan de coopération a été établi, et une sorte de fédération de sociétés poursuivant des buts parallèles ou analogues a été constituée.

Pour l'armée et la marine, l'œuvre a consisté à créer des hôpitaux de base, à travailler à la solution des problé-

---

<sup>1</sup> Voy. p. 136, 247.

mes d'hygiène et de santé dans les camps et stations, à accroître la production des pansements et objets sanitaires nécessaires. Une partie de la tâche de la Croix-Rouge est de provoquer des mesures d'hygiène et d'en contrôler l'application parmi la population civile qui entoure les camps et échappe à l'autorité militaire, et d'aider dans ce domaine le service officiel de santé de l'Etat. C'est ainsi que des laboratoires sont installés pour analyser l'eau et le lait, que des inspections des habitations, des marchés, des laiteries et restaurants au point de vue de l'hygiène et de la salubrité sont instituées, que des mesures sont prises pour prévenir la malaria dans les districts du Sud, etc. A côté de cela sont organisés les différents services qui peuvent contribuer au bien-être physique et moral des troupes, pendant leur période d'instruction ou au cours de leurs transport, appointment de directeurs de camps, qui sont des conseillers et des amis, fourniture de vêtements chauds, établissement de stations de rafraichissements, etc.

Il est impossible d'énumérer, bien moins encore de décrire les multiples champs que la Croix-Rouge a su couvrir du réseau de son activité bienfaisante. De même l'énoncé de chiffres d'après le compte rendu que nous analysons serait inadéquate à la réalité actuelle, ces chiffres étant actuellement de beaucoup dépassés.

En ce qui concerne la population civile et notamment les familles dont le soutien est enrôlé dans l'armée, la tâche est si immense que le gouvernement seul peut l'assumer. Mais il reste à la Croix-Rouge une action parallèle ou complémentaire suffisante à exercer. Elle a publié à cet effet un *Manual of Home Service* qui prescrit la manière d'accomplir cette œuvre de façon complète et uniforme. Ce sont en général des *nurses* formées pour ce service qui vont porter à domicile non seulement les secours mais encore les directions, les enseignements, l'expérience pratique plus précieuse encore.

Le rôle des femmes dans l'organisation et la distribution des secours a été considérable et leur action croît sans cesse en importance. Là encore une simple énumération serait

oiseuse parce qu'incomplète toujours et incapable aussi de refléter exactement l'immensité du travail fourni.

II. *En Europe*, le secours apporté par la Croix-Rouge Américaine et ses puissants moyens d'intervention ont déjà fait de notre part l'objet de plusieurs mentions, en Belgique, en France, en Italie, en Russie, en Serbie<sup>1</sup>. En France, à côté du point de vue philanthropique, des motifs d'intérêt pratique peuvent légitimement être mis en avant, car aider le peuple à tenir et l'armée à contenir l'ennemi est le meilleur moyen d'abrèger la guerre et d'éviter le sacrifice d'un grand nombre d'Américains. Non seulement l'œuvre multiforme que nous avons esquissée précédemment se poursuit et se développe, mais la Croix-Rouge se préoccupe aussi des détails ou de ce qui pourrait apparaître à tort comme tels. Un seul exemple : en vue de diminuer les frais de blanchissage, les *nurses* en France ont été munies d'uniformes gris, au lieu de leur usuel costume blanc.

Pour les civils et notamment les réfugiés, ceux qui ont été évacués ou se sont enfui des régions envahies, un bureau spécial a été constitué pour nourrir, vêtir, héberger ces malheureuses populations dénuées de tout.

Puis dans les contrées les mieux appropriées, des charrues vont labourer le sol ravagé par la guerre et reconquérir à l'ensemencement et à la production les surfaces de terrain agricole le plus étendues possible. Dans cette œuvre de reconstruction, la Croix-Rouge coopère avec la Société des Amis (*Friends Society*), un corps de volontaires qui, sous la direction d'hommes du métier ou de spécialistes, établissent des routes, construisent des baraques et maisons transportables, etc. Un effort spécial — comme dans tous les pays d'ailleurs — doit être fait pour accroître la natalité, lutter contre la dépopulation résultant des pertes d'hommes et sauver le plus grand nombre possible d'enfants : les dispensaires pour enfants, la lutte contre la tuberculose infantile, les prescriptions de l'hygiène, les recommandations pour la nourriture et le soin des bébés, voilà

---

<sup>1</sup> Voy. notamment pp. 135, 245.

une partie du travail nécessaire pour atteindre ce résultat indispensable.

En Belgique, en Angleterre où, devant la grandeur de la tâche, la coopération américaine est la bienvenue, en Italie, en Russie où une commission spéciale organise des secours <sup>1</sup>, en Serbie, en Roumanie, où les réfugiés des territoires occupés furent les bénéficiaires d'un effort particulier en raison de leur dénuement général, partout la Croix-Rouge étudie les besoins les plus urgents et cherche à porter assistance aux détresses les plus criantes.

Enfin la Croix-Rouge, comme nous l'avons dit déjà, n'oublie pas ses propres prisonniers. Elle a organisé à Berne un bureau permanent, dont le chef actuel est M. Charles Dennett, lequel entretient les meilleurs rapports avec notre Agence internationale.

---

### **La Croix-Rouge Américaine et la guerre**

A côté du tableau général de l'action colossale entreprise tant en Amérique qu'en Europe, dont le compte rendu ci-dessus nous a fourni l'esquisse, nous continuons à donner sous cette rubrique les nouvelles les plus récentes de cette œuvre gigantesque.

#### *L'opinion du Président Wilson sur la Croix-Rouge*

A l'occasion de l'inauguration de la campagne pour la seconde souscription de 100 millions de dollars en faveur de la Croix-Rouge, le Président Wilson s'est exprimé comme suit à l'égard de cette institution, et l'appréciation de cette voix autorisée mérite d'être reproduite ici <sup>2</sup>.

Notre détermination est inflexible. Nous aurons non seulement l'occasion de démontrer notre force, ce qui sera fait avec la dernière énergie, mais encore de remplir une haute mission, qui est

---

<sup>1</sup> Voy. p. 246.

<sup>2</sup> *Journal de Genève* du 21 mai 1918.